

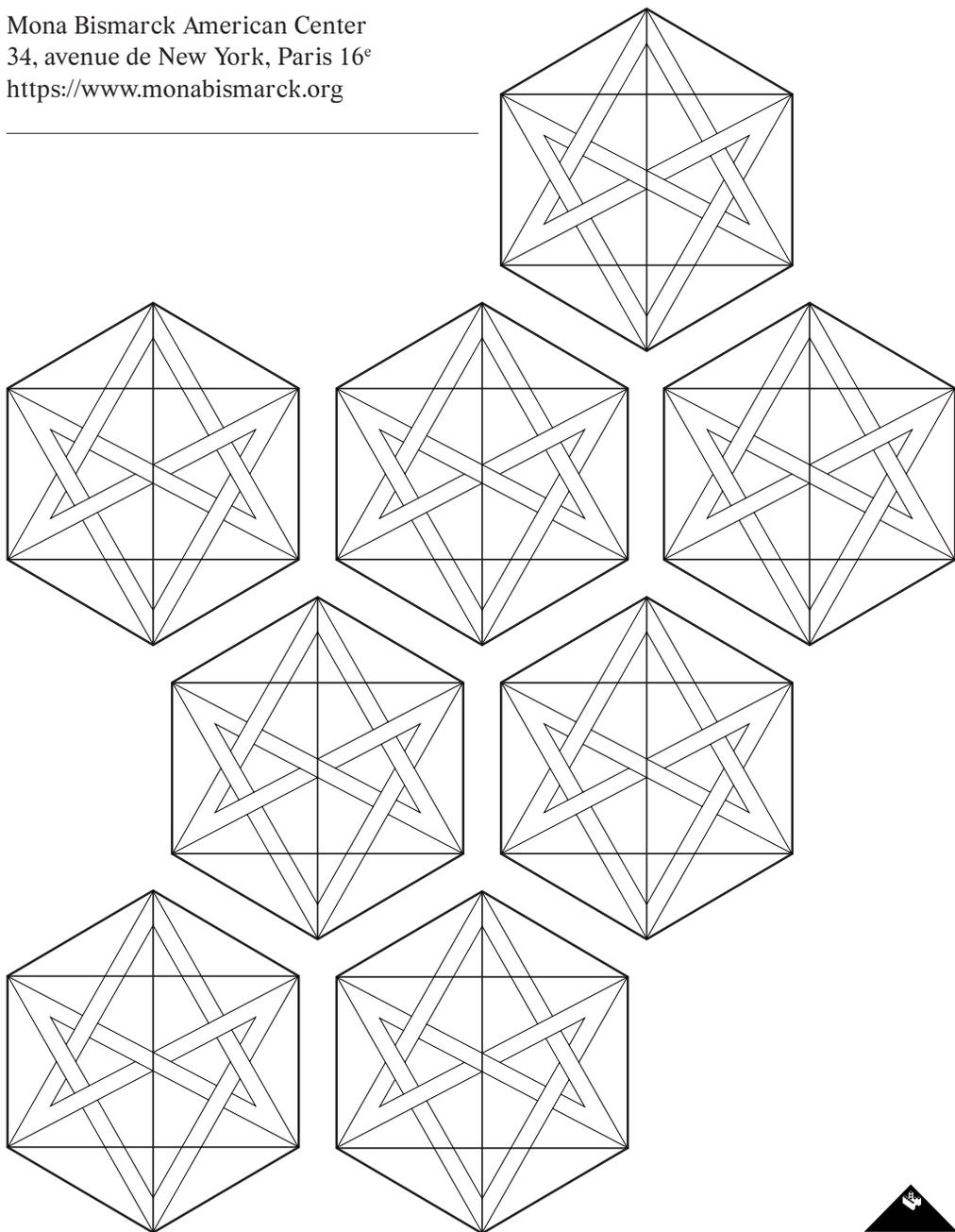
# Evan Roth

MONA BISMARCK  
AMERICAN CENTER  
PARIS

## Landscape with a Ruin

20/10/2017–10/11/2017

Mona Bismarck American Center  
34, avenue de New York, Paris 16<sup>e</sup>  
<https://www.monabismarck.org>





En automne 2014, Evan Roth entreprend un pèlerinage bien particulier : chercher et visiter les zones côtières où les câbles Internet sous-marins émergent de l'eau. Les voyages qui s'ensuivent donneront lieu à un incroyable ensemble d'œuvres, *Landscapes* (2014-aujourd'hui), exposées ici pour la première fois dans leur intégralité. Cette série de vidéos et de sculptures aborde l'une des problématiques les plus fondamentales de la situation interconnectée du monde actuel : l'évolution constante du concept de temps et d'espace.

Au début des années 2000, la croissance exponentielle du web constitue pour Evan Roth le point de départ d'une structure de contre-pouvoir fondée sur un développement communautaire mondial et le partage gratuit d'informations. Mais ces espoirs se dissipent rapidement face à l'appropriation d'Internet par les entreprises et le développement fulgurant de la surveillance systémique. Désabusé, l'artiste demeure avide de trouver de nouvelles manières de renouer avec la philosophie des débuts du web.

*Landscapes* constitue le résultat de cette quête. Le premier voyage d'Evan Roth l'emmena à Porthcurno, dans les Cornouailles, au Royaume-Uni, une zone traversée par un câble en fibre optique alimentant près de 25 % du trafic en ligne mondial. C'est là qu'il découvre par hasard une pyramide blanche marquant l'emplacement de l'une des premières lignes télégraphiques transatlantiques. Le signe était de bon augure : la pyramide est également un symbole que l'on retrouvait sur le site de torrent The Pirate Bay. Le logo triangulaire représente Kopimi, un mouvement anti-copyright. À l'aide d'un scanner portable, l'artiste a immortalisé ce symbole de l'infâme « arme de distribution massive » du début du millénaire et l'a imprimé sur Dibond, avec toutes ses imperfections. Située à l'entrée, l'intrigante sculpture Benben (2015) place l'exposition sous l'égide des idéaux de plus en plus obsolètes autrefois représentés par The Pirate Bay.

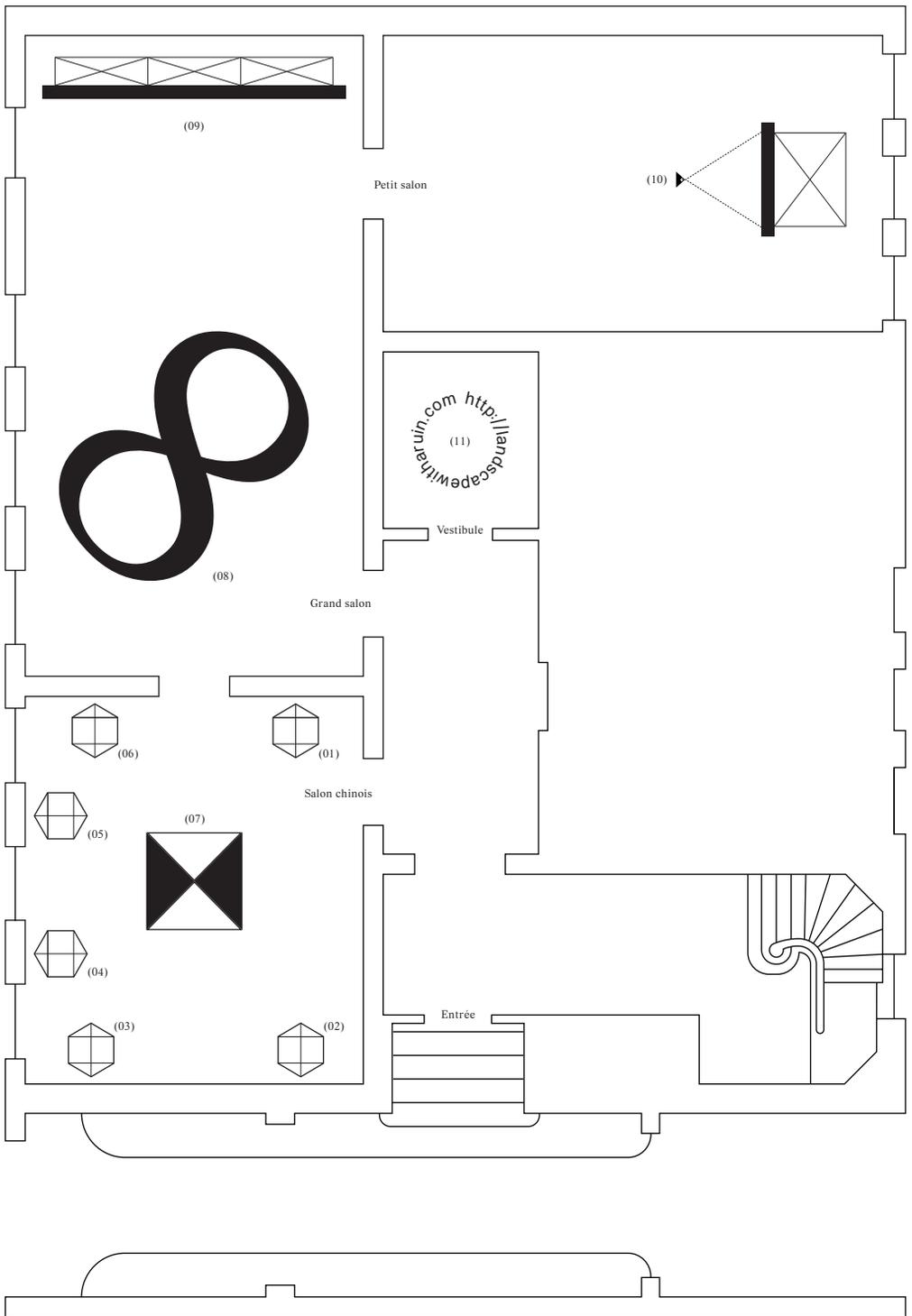
Les cerfs-volants affichés sur les murs sont un autre témoignage de l'histoire des Cornouailles. En 1901, Guglielmo Marconi utilisa l'un de ces objets pour élever une antenne aérienne assez haut pour recevoir des ondes radioélectriques depuis une plage cornouaillaise jusqu'à Terre-Neuve (qui fait aujourd'hui partie du Canada). L'histoire raconte que l'inventeur de la radio a fait voler des cerfs-volants après l'effondrement de son antenne géante lors d'une tempête. Ornés d'images représentant plusieurs sites d'atterrissage de câbles, ces hexagones de tissu symbolisent un retour en arrière et renvoient le spectateur à une époque plus innocente de l'histoire de la technologie. Plus

important encore, les cerfs-volants d'Evan Roth suggèrent un scénario différent pour l'avenir, loin de l'hégémonie néo-libérale qui semble inévitable : un scénario où des réseaux développés localement constitueraient une alternative viable aux infrastructures des entreprises.

Après s'être rendu au Royaume-Uni, Evan Roth visita des sites « d'émergence » en Australie, à Hong-Kong, en Nouvelle-Zélande, aux États-Unis, en France et en Afrique du Sud. À chaque voyage, l'objectif initial de son pèlerinage s'estompa un peu plus, l'artiste cessant de cartographier pour s'abandonner au simple plaisir de l'expérience en elle-même. Comme pour communier davantage avec chaque site, Evan Roth enregistra son travail à l'aide d'une caméra programmée pour tourner en infrarouge (la fréquence utilisée par les câbles optiques pour transmettre des informations). Chaque vidéo fut ensuite téléchargée sur un serveur situé dans le pays du site en question, et nommé d'après ses coordonnées GPS.

Ainsi, contempler ces œuvres représente bien plus qu'une simple observation documentaire d'un lieu. C'est un acte presque performatif de réception des données à travers un voyage physique à l'origine de l'œuvre. L'immense installation située dans le Grand Salon regroupe l'ensemble des 47 vidéos de réseaux réalisées par Evan Roth jusqu'à aujourd'hui pour son œuvre *Landscapes*. Comme dans un salon, sa perspective en damier invite les visiteurs à appréhender d'un simple coup d'œil toute la portée du projet. La meilleure manière de comprendre l'installation est de l'associer à la présentation dans le Petit Salon. Là, une projection unique permet de se concentrer davantage sur les détails fascinants des images : les vagues scintillantes, les collines touffues et les arbres nouveaux dont les feuilles frémissent sous le vent. De temps à autre, une construction en béton vient interrompre les scènes bucoliques. Un oiseau vole silencieusement à travers l'écran.

Internet tient toujours un rôle central dans les théories de l'accélération culturelle contemporaine. Mais les vidéos d'Evan Roth dépeignent un espace de contemplation entièrement étranger à la sphère numérique. *Landscapes* a donc peu à voir avec une esthétique d'Internet (ou post-Internet), et préfère s'attarder sur le romantisme, la peinture des paysages, et la tradition picturale des ruines. S'inscrivant dans une histoire artistique et philosophique cherchant à s'accommoder de la place de chacun dans le monde, l'exposition *Landscape with a Ruin* ravive une curiosité et un sens de l'émerveillement que beaucoup pensaient perdus.



**Salon chinois**

- (01) s33.9187002e18.3998161
- (02) n22.228825e113.938204
- (03) n22.215433e114.249647
- (04) n22.208813e114.258469
- (05) n22.215074e114.250190
- (06) s33.950804e18.394221
- (07) Benben

**Grand salon**

- (08) Burial Ceremony
- (09) Landscapes (various)

**Petit salon**

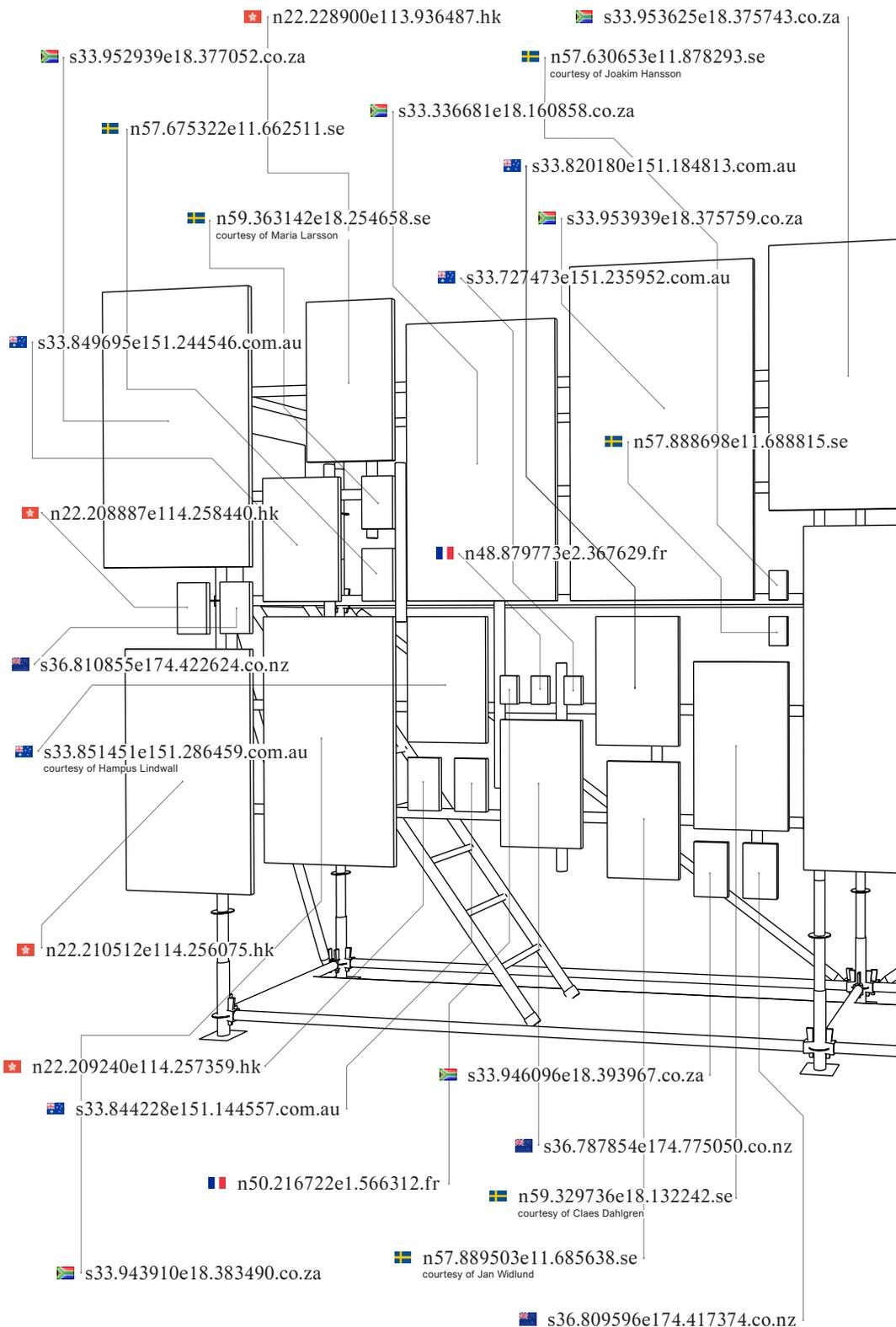
- (10) s33.372844e18.179869.co.za
- s33.943225e18.394233.co.za
- s33.946096e18.393967.co.za
- s33.953939e18.375759.co.za
- s33.918960e18.399536.co.za
- s33.953625e18.375743.co.za
- s33.336681e18.160858.co.za
- s33.943910e18.383490.co.za
- s33.952939e18.377052.co.za

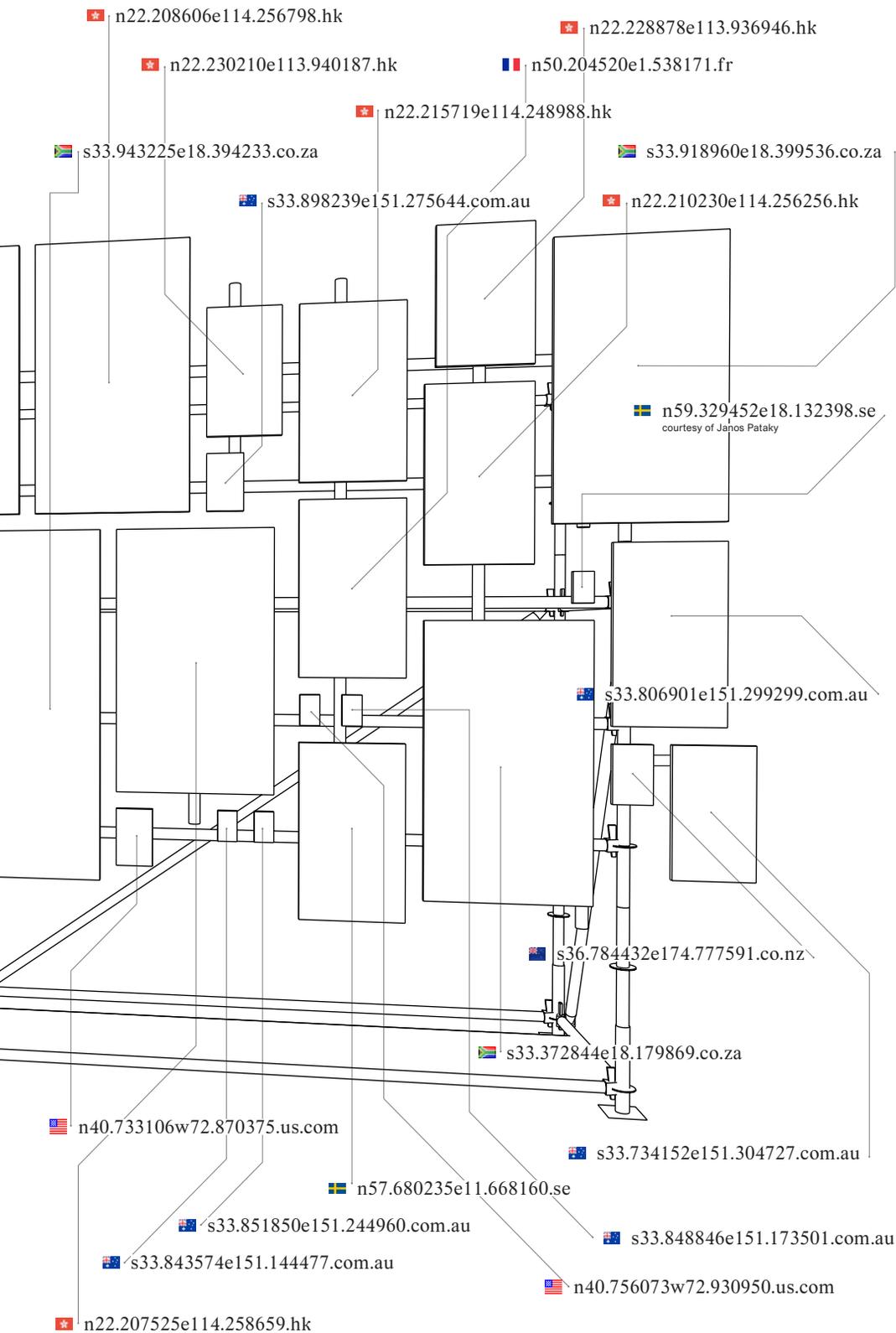
**Vestibule**

- (11) landscapewitharuin.com











Evan Roth (né en 1978 dans le Michigan) a mesuré l'impact d'Internet sur les cultures et les sociétés à travers le monde pendant plus de dix ans. Englobant le net art, les installations, la sculpture et la vidéo, sa pratique artistique prend sa source dans son engagement envers les idées originelles du web en tant qu'espace gratuit et accessible à tous, ainsi que dans sa foi profonde en la capacité de l'art à défier et à transformer la réalité. Vivant à Paris depuis 2010, Roth a exposé ses œuvres partout dans le monde, y compris à la Biennale de Sydney en 2016, à la Tate et à la Whitechapel Gallery à Londres et au Bard College dans l'état de New York. Ses œuvres font partie de la collection du Musée d'Art moderne de New York.

Evan Roth fut l'un des premiers à adopter Internet – et fut un autodidacte. Au début des années 2000, devinant les immenses possibilités permises par le développement rapide d'Internet, il apprit seul à coder, et commença à télécharger du net art en ligne sous un pseudonyme. Cette période déterminante lança l'artiste sur une voie qui le mena à étudier au département de Design et Technologie de la Parsons School of Design, d'où il a été diplômé en 2005.

Le Graffiti Research Lab, 2005-2007 émerge peu après. Lancé alors qu'Evan Roth disposait d'une bourse de recherche au Eyebeam OpenLab à New York, il a été fondé avec James Powderly dans le but de créer et de diffuser des outils gratuits pour les artistes urbains et les activistes. À une époque où les réseaux sociaux étaient encore balbutiants, les vidéos du GRL ont obtenu des millions de vues. Les instructions téléchargeables pour apprendre à fabriquer des LED Throwies – permettant à quiconque disposant de LED et de piles boutons de créer de spectaculaires présentations lumineuses temporaires – ont connu un succès phénoménal et sont encore utilisées à l'échelle internationale.

Le Free Art Technology (F.A.T.) Lab a été lancé en 2007. Selon Evan Roth, il s'agissait d'« un laboratoire de R&D sur Internet et d'une division de guérilla marketing du mouvement des cultures libres ». Comptant une vingtaine de membres, le F.A.T. Lab visait à exploiter le pouvoir de la distribution virale dont le succès avait été constaté avec le GRL. Parmi les projets les plus connus du groupe, on trouve l'Eyewri-

ter – un système à moindre coût d'eye-tracking en open source – et la Google Car, une intervention publique utilisant une fausse voiture Google Street View.

À la suite des scandales d'espionnage de la NSA et de l'annexion, de plus en plus de sites Internet détenus par une poignée de grandes entreprises, F.A.T. Lab ferme en 2015. Aujourd'hui, le modus operandi d'Evan Roth consiste à se positionner résolument à l'encontre des stratégies collectives. Libérée de la nécessité d'atteindre des milliers de personnes, sa pratique privilégie désormais les expériences individuelles significatives, qu'elle cherche à provoquer. Poétique et souvent esthétiquement maîtrisée, elle se présente sous forme de réflexion ouverte sur la façon dont la technologie numérique influence les comportements des gens et leur sentiment d'appartenance au monde.

Evan Roth a reçu la commission Artangel Everywhere pour un nouveau projet à l'échelle internationale, qui sera dévoilé en 2018. En 2016, il avait été récompensé du Creative Capital Emerging Fields Award et, en 2012, du Cooper-Hewitt Smithsonian's National Design Award.

– *Coline Milliard*

**Landscape with a Ruin**, 2017, Evan Roth  
au Mona Bismarck American Center, Paris.  
Cette exposition a été organisée par le  
Mona Bismarck American Center et a reçu  
le soutien de Creative Capital, TNS Parsons  
and Jonathon Carroll. Production : [SOFTEYES].  
Design graphique : Paul Bille avec  
le soutien de l'atelier Boba

■ <http://www.evan-roth.com>

 TNS  
**PARSONS  
PARIS**

**Creative Capital**

connaissance  
des arts

un événement  
**lelerama**

**ANOUS PARIS**

**Slash**

